

## Présentation du MODULE 3

Le module est consacré à deux genres de texte : articles (documentaire, avec narration, et interview), poèmes engagés. Il vise à revoir et à approfondir la notion de « thèse » et le développement des idées dans une argumentation fondée sur l'opposition :

- organiser des arguments en deux ou trois parties (opposition, conciliation ; unités 9 et 11)
- introduire et conclure (unité 10)
- rédiger une transition (unité 12).

Le thème traité est celui des droits, des libertés et des contraintes : la solidarité, la responsabilité individuelle et collective, l'engagement.

### ■ Leçons de langue qui peuvent être associées

- **Organisation des idées, introduction, conclusion** : l'expression de la cause et de la conséquence (G10 p. 117), du but (G11 p. 118), de la condition (G12 p. 119) ; synonymes et antonymes (V5 p. 150).
- **Transition** : l'expression de la concession, de l'opposition (G17 p. 124) ; la modalisation (V9 p. 154) ; l'articulation (V10 p. 155).

## Unité 9

### LECTURE : Organiser ses arguments (1)

#### ► Opposer deux thèses → p. 40

##### ■ Présentation du texte et des objectifs

**Le texte** : Ce texte est extrait de « Rosa Parks, la Noire qui a dit non à la loi des Blancs », article écrit par Nathalie Tordjman pour *Images DOC*.

**Le thème** : la ségrégation ; droits fondamentaux, injustice, solidarité.

**Les objectifs** : identifier les différents types de texte qui peuvent composer un article ; analyser une situation et des conséquences en chaîne ; approfondir la distinction entre « thème » et « thèse ».

##### ■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. S'ils ne connaissent pas le nom de Rosa Parks, l'observation de l'image donnera des indices. L'illustration représente une femme noire, assise dans un bus. Les autres passagers sont des Blancs. Un homme s'adresse à la femme, qui détourne la tête. Il semble lui dire quelque chose ; d'après l'expression de son visage, ce n'est pas de façon aimable. Il peut donc s'agir d'une situation de conflit / conflictuelle.

##### ■ Comprendre

**1.** D'après les sources et la mention de dates, il s'agit d'un article ; c'est un texte informatif, mais il comprend du dialogue et de la narration ; il raconte l'histoire de Rosa Parks et du mouvement de soutien à sa cause.

**2.** Les événements dont il est question se situent au xx<sup>e</sup> siècle, dans les années cinquante. L'incident dans le bus et l'emprisonnement de Rosa Parks ont eu lieu en novembre 1955 ; cf. « *le boycott des bus cesse finalement le 20 décembre 1956... (il) aura duré 381 jours : plus d'une année ; Cinquante ans plus tard, le 24 novembre 2005* ».

**3.** Rosa Parks a été condamnée parce qu'elle s'est assise dans une partie du bus réservée aux Blancs. Cela a déclenché un mouvement de soutien (boycott des bus par les Noirs), qui a abouti à l'abolition de la ségrégation (« la

décision de la Cour suprême de justice : la ségrégation raciale dans les bus est illégale »).

##### ■ Approfondir

**4.** Le travail s'appuiera sur les indices de temps, qui permettront de distinguer les différentes parties du texte, correspondant aux grands moments évoqués dans l'article. La première période est le récit de ce qui se déroule sur quelques jours : elle est la plus nourrie en actions détaillées.

– De « *Je ne remonterai...* » p. 40 à « *votre immense responsabilité* » p. 41 : la semaine de l'incident.

– De « *La foule décide...* » jusqu'à « *plus d'une année !* » : le mouvement de soutien et son dénouement.

– De « *C'est une victoire...* » jusqu'à « *dans les États du Sud* » : les années qui ont suivi.

– De « *Cinquante ans plus tard...* » à la fin : l'hommage à Rosa Parks.

Les élèves identifieront les durées très différentes de ces périodes : quelques jours, un an, plusieurs années, cinquante ans. L'unité de temps n'est donc pas la même et c'est l'occasion de travailler un peu sur la schématisation : il faut utiliser un code pour indiquer cela (les élèves retrouveront cette notion dans l'analyse d'autres images). Par exemple : la ligne ne sera pas continue, on utilisera des pointillés, on indiquera entre parenthèses la durée, etc.

Les faits seront ensuite reportés à l'aide de groupes de mots. Par exemple :

– (arrestation de Rosa Parks) ; diffusion de tracts ; (le dimanche) prêches incitant au boycott ; (le lundi matin) procès et début du boycott ; (le soir) discours de Martin Luther King.

– mise en faillite des lignes de bus ; représailles contre les manifestants ; poursuite du boycott ; ségrégation abolie (20/12/1956).

– agressions raciales pendant plusieurs années encore ;

– décès de Rosa Park (24/10/2005) ; hommage rendu lors de ses funérailles (02/11/2005).

**5. a)** La question est l'occasion de varier les mots d'articulation ou de vocabulaire exprimant la relation cause-conséquence. Par exemple :

*Les Noirs boycottent les transports publics pour soutenir Rosa Parks et les chauffeurs de taxi décident de pratiquer des prix très bas pour les aider. **La conséquence en est que / Par conséquent, les bus n'ont plus de clients : ils doivent donc cesser de circuler. Cette situation provoque** diverses représailles à l'égard des manifestants, mais **conduit finalement à / entraîne / finit par aboutir à l'abolition de la ségrégation raciale. De ce fait, non seulement les Noirs peuvent désormais s'asseoir où ils veulent dans les bus, mais ils peuvent aussi devenir chauffeurs.***

*Le mouvement aurait pu échouer si les manifestants n'avaient pas été aussi nombreux ; si une partie avait abandonné face aux représailles ; si les chauffeurs de taxi n'avaient pas contribué...*

**b)** Ceux qui ont soutenu Rosa Parks ont risqué leur sécurité, leurs biens, leurs moyens de vivre / leur avenir. Les représailles exercées : perte d'emploi, menaces, agressions physiques et matérielles, condamnations (arrestations au prétexte que les boycotts sont illégaux, amendes payées par les taxis pour avoir pratiqué des prix bas).

## EXPRESSION ÉCRITE

### ► Opposer deux thèses → p. 42

#### ■ Objectifs

Savoir trouver et organiser des arguments pour appuyer et réfuter une thèse en fonction de son point de vue ; les ordonner selon le degré d'importance qu'on leur attribue ; savoir tirer parti des avis non tranchés qui donnent des pistes pour dépasser l'opposition.

#### ■ J'observe

**1.** Deux des avis exprimés (le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup>) sont très tranchés, c'est-à-dire se prononcent soit pour soit contre. Deux autres avis (le 1<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup>) comprennent un argument pour et un argument contre. Le 5<sup>e</sup> avis donne un argument pour ; toutefois, ce dernier est nuancé : il comporte une réserve (cf. « mais »).

Les élèves pourront d'abord identifier les phrases qui ont un sens proche (un même argument sous des formes différentes). Par exemple :

- *ça nous aide, on s'entraîne pour / nous affirmer et vaincre notre timidité, parler devant les gens ;*
- *représenter (les gens) / représenter sa classe ... ;*
- *on sert de souffre-douleur / ça nous retombe dessus.*

Cela les aidera ensuite à résumer les arguments en style télégraphique, par groupes de mots. Par exemple :

- Pour car : développement du caractère (acquisition de plus d'assurance...); responsabilité et pouvoir d'agir ; altruisme (aide apportée aux autres).
- Contre car : responsable et bouc émissaire (solicitation permanente et insatisfaction de tous / difficulté de conten-

**6. a)** L'expression joue sur le sens propre et le sens figuré. *En restant assise* : sens propre ; c'est ce qu'a fait Rosa dans le bus, en refusant de descendre. *S'est tenue debout* : au sens figuré ; elle a résisté, elle s'est dressée contre une injustice ; cette posture envoie aussi à la notion de dignité, de responsabilité...

**b)** La lutte a été conduite de façon pacifique ; la population a fait preuve de résistance, courage, persévérance, solidarité. Les thèmes : la ségrégation, le racisme, la solidarité, le combat (la résistance, la protestation) pacifique...

#### ■ Je retiens

Cf. la question 6.

#### ■ À voir sur le Net

Par exemple :

– *Les neuf de Little Rock* : en 1957 (donc un an après l'abolition de la ségrégation raciale), dans la capitale de l'Arkansas aux États-Unis, intervention de la garde nationale, violentes émeutes pour empêcher 9 élèves noirs d'entrer au lycée, jusque là réservé aux Blancs.

– *Bloody Sunday (dimanche sanglant)* : désigne plusieurs événements historiques, dont, en mars 1965, en Alabama, une marche de manifestation pacifique pour les droits civiques (droit de vote) qui a été violemment réprimée ; mouvement lié à celui de Martin Luther King.

ter tout le monde) ; ambition personnelle et pouvoir sur les autres (problème de confiance)...

C'est l'occasion de distinguer les deux sens possibles de « responsabilité » : en positif, la maturité, l'honneur lié au fait d'avoir la charge de quelque chose ; en négatif, être tenu pour responsable / accusé de quelque chose.

**2.** Les élèves exprimeront leur point de vue et fourniront, à l'appui, l'argument qui leur semble le plus important. Dans le prolongement, ils diront aussi quel argument peut contrebalancer ce dernier et, le cas échéant, ce qu'ils pourraient à leur tour lui opposer, par « concession » : *Certes, ... mais...*

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Les élèves s'appuieront sur le travail réalisé dans **J'observe**. Des arguments sont à rapprocher d'idées déjà exprimées, dont ils développent certains aspects. Par exemple :

- La popularité → le fait de voter pour « *ses amis* » ou les « *rigolos, pas sérieux* ».
- La responsabilité → la notion de « pénalisation » / en contrepartie « l'autorité (sur les autres) », « *se croient les rois du monde* ».

Ce qui est nouveau :

- la pénalisation est évoquée à propos de la classe et non du ou de la délégué(e) ;
- la fonction même de délégué est remise en cause (*ça ne se fait pas que... / ils n'ont pas à...*) ;

– un argument porte sur le principe même du vote et non sur la fonction → la capacité à accepter la défaite (qui signifie que l'on n'est pas populaire).

**b)** Les avis qui ne sont pas tranchés donnent des pistes en ce sens. Dans la liste de **J'observe**, par exemple, le dernier argument peut être reformulé ainsi : « *Pour, à condition qu'il s'agisse d'élèves sérieux* ». La réalisation de cette condition tient au choix de la personne, au vote : la responsabilité est donc du côté des électeurs et non de la fonction elle-même ; ce qui dépasse l'opposition.

**c)** Les élèves choisiront l'ordre des deux grandes parties du plan (pour / contre) en fonction de leur point de vue. Ils indiqueront par un sous-titre les arguments développés dans chaque partie en s'aidant des groupes de mots dégagés dans les questions de **J'observe**.

**2. a)** Les élèves s'appuieront sur les éléments dégagés dans les réponses à la question 5 du texte de lecture : risques pour leur sécurité, leurs biens ; moyens de subsistance (prix qui ne couvrent plus leur frais + amendes → cercle infernal : ils ne pourront même plus circuler, faute de pouvoir acheter de l'essence ; ils n'auront plus de quoi faire vivre leurs familles...).

**b)** Les élèves retrouveront ici, pour partie, les conséquences en chaîne : sans le soutien des chauffeurs de taxi, les travailleurs se décourageront → ils finiront par être moins nombreux à boycotter les bus → si le boycott n'est pas total, il n'aura pas d'effet...

Les arguments pour convaincre les chauffeurs se rattachent donc, par exemple, aux notions suivantes : importance de leur contribution (indispensable à la réussite du mouvement) ; appel à la compassion, la fraternité, la solidarité ; justesse de la cause défendue ; lutte pour le bien commun, bénéfique pour eux aussi (droits) ; lutte pour des valeurs (contre l'inégalité, pour la dignité...)

### ■ **J'écris**

**3.** Les élèves s'appuieront sur les éléments dégagés dans l'exercice 2. Ils formuleront les arguments de chacune des deux grandes parties en une phrase ou sous forme de sous-titres, en suivant l'ordre indiqué : *Le comité comprend leurs raisons...* (arguments que les chauffeurs peuvent mettre en avant pour cesser de participer au mouvement). / *Mais, si certains abandonnent...* (arguments pour les convaincre de continuer et, en premier lieu, les conséquences de leur abandon).

Ce sera l'occasion de rappeler les caractéristiques formelles de la lettre ; notamment l'en-tête, la civilité (formule d'appel) et la formule finale (salutations). Ces deux derniers points sont étroitement liés à la fonction de la lettre, ici argumentative et surtout persuasive, dans une situation de lutte solidaire. On aura donc une formule avec les mots *frères* ou *amis* plutôt que *Messieurs les chauffeurs de taxi*, par exemple...

## EXPRESSION ORALE → p. 43

### ■ **Objectifs**

Savoir analyser un comportement ; s'exprimer avec conviction et utiliser des outils qui permettent d'insister en accumulant des arguments et en soulignant leur degré d'importance.

Le texte à l'écoute est en relation avec le texte d'étude et les exercices d'expression écrite sur le thème des comportements individuels et collectifs : la notion de responsabilité que l'on peut avoir, volontairement ou non, dans une situation de conflit.

### ■ **Compréhension orale – Texte à l'écoute**

#### 1<sup>re</sup> écoute

- Un « troll », sur un forum, est quelqu'un qui fait « *dérailer une conversation* », « *enflammer une discussion* », dégenerer des échanges, les envenime...
- Ceux qui sont malveillants le font de façon systématique juste pour le plaisir, pour s'amuser.

#### 2<sup>e</sup> écoute

- Leurs armes favorites consistent à faire dériver le sujet de conversation, à lancer d'autres sujets qui n'ont rien à voir et qui peuvent blesser, à utiliser des expressions racistes, poster des images choquantes.
- « Ne pas les nourrir » signifie les ignorer : ne pas prêter attention à ce qu'ils disent et surtout, ne pas leur répondre. Il ne faut pas s'engager sur les sujets qu'ils lancent : répondre invite le « troll » à répliquer lui-même et cela accentue la dérive vers un autre sujet et l'agressivité des propos.

### ■ **Expression orale**

#### **Dialoguer pour convaincre**

**1. a)** Ce peut être des personnes qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas, interviennent dans des échanges sans qu'on leur ait demandé leur avis, qui « cherchent la bagarre » (ils provoquent, lancent des défis, créent une situation de rapport de force à la moindre occasion), ou qui se vexent facilement. Les échanges avec eux dégénèrent en dispute...

**b)** Ce peut être le besoin de dominer, d'être reconnu, le manque d'autres centres d'intérêt que la bagarre ; également la susceptibilité, la curiosité, l'incapacité à écouter les autres, le fait de se sentir exclu, d'avoir l'impression d'être tenu à l'écart dès qu'un sujet ne les concerne pas...

**2.** Les réponses aux questions sont une préparation à la simulation demandée dans l'exercice 3. Les élèves s'appuieront sur les idées précédemment exprimées pour distinguer différents cas, car la solution ne sera pas la même. Par exemple :

- Il s'agit d'une attitude involontaire : il faut chercher à comprendre, amener à faire prendre conscience des effets de cette attitude. Si c'est quelqu'un qui se sent exclu, par exemple, le tenir à l'écart ne pourrait que renforcer son comportement → comment mieux l'associer ? et en même temps lui expliquer les « règles » de la vie ou du travail en groupe ?
- Il s'agit d'une attitude volontaire et elle engendre de la violence (au collège, par exemple, vis-à-vis de plus jeunes) → il faut informer des adultes...

**3.** L'exercice est l'occasion d'utiliser des expressions visant à impliquer l'interlocuteur, marquant l'insistance (voir la **Boîte à mots**). Les expressions marquant l'accumulation pourront notamment être utilisées pour évoquer les faits, les conséquences... Par exemple : « **Non seulement** tu te

*mêles de ce qui ne te regarde pas / tu perturbes le jeu, **mais de plus** tes interventions lui font perdre tout intérêt. **Pire encore**, cela crée des rivalités entre nous, ce qui est idiot, à **plus forte raison** quand il s'agit d'un jeu entre amis. »*

## Unité 10

### LECTURE : Organiser ses arguments (2)

#### ► Introduire, conclure → p. 44

#### ■ Présentation du texte et des objectifs

**Le texte :** *Combat Mental. Contre malédiction pour le XXI<sup>e</sup> siècle* (édition bilingue anglais/français. Titre anglais : *Mental Fight. An anti-spell for the twenty-first century*), de Ben Okri, est paru pour la première fois en Angleterre en 1999.

**Le thème :** les progrès de l'humanité, merveilles et dérives de la civilisation ; la responsabilité collective ; l'engagement en littérature.

**Les objectifs :** analyser les rapports entre poésie et argumentation ; étudier la progression fondée sur l'opposition de thèmes et de champs lexicaux ; comprendre la notion « d'ouverture », d'élargissement d'une question.

#### ■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. Ce peut être l'occasion d'aborder les différents sens donnés à « civilisation » :

- la notion de culture, qui est le propre de toute société humaine (l'éducation, les règles de vie en société, les pratiques et les connaissances de la vie, de la nature, du monde...);
- l'opposition qui, historiquement, était faite entre peuples « civilisés » et peuples « sauvages » ;
- la notion d'évolution, de progrès (civilisation « industrielle »...) et de ses dérives...

#### ■ Comprendre

**1.** Le thème du poème est l'espèce humaine, sa situation, son état... L'image est celle de l'homme bien portant ou mal en point, de la santé et de la maladie.

**2.** Son point de vue est successivement positif et négatif, il ne répond pas de façon tranchée : il met en évidence les réussites et les échecs, les dangers. L'impression d'ensemble peut être assez négative, du fait de la première strophe, mais aussi de la part plus importante qui est faite à ce qui ne va pas.

**3.** La dernière strophe apporte un espoir, une ouverture : une évolution serait possible ; il faut agir en ce sens.

#### ■ Approfondir

**4. a)** Des aspects négatifs : v. 2 à 6 ; 11 à 17 ; 32 à 43 ; 51 à 59. Des aspects positifs : v. 7 et 8 ; 18 à 31 ; 44 à 50 ; 64-65.

**b)** C'est un rythme d'alternance.

- à l'intérieur des première et dernière strophes ; le positif et le négatif tiennent en des expressions (groupes de mots ou propositions) ;
- entre les strophes ; 2 – ; 3 + ; 4 – ; 5 – ; 6 + (1<sup>re</sup> moitié) et – (2<sup>nd</sup>e moitié).

**5. a)** Dans le prolongement de la question précédente, l'expression du thème de chaque strophe s'appuiera sur un travail de repérage des connotations et des champs lexicaux alternés ou croisés dans le poème :

– Le corps (*pied, nuque, cœur / esprit, pensées*) ; la santé et la maladie, la souffrance, la douleur (*enflé, douloureux, raide, irréguliers, lourde*) ; *se porter, fonctionne, maladies, ne va pas bien ; épidémies*).

– Les émotions, sentiments, pensées (*esprit troublé, pensées étroites et négatives, folie, égoïsme, haines recuites, amour universel ; merveilleuses philosophies, rêves*).

– La violence (*tyrannie, guerres, répression, génocide, xénophobie* → *meurent, camps de réfugiés, ghettos, brutalisés* (par leurs gouvernements), *périssent*)

On peut noter que l'énumération générique de la strophe 2 est reprise sous des termes plus spécifiques dans les strophes 4 et 5.

Connotations positives (degré d'intensité) : *grands exploits, puissantes (structures), fabuleuses (inventions), résolu, sondé, éclairé... ; tant d'or, merveilleuses, simplicité stupéfiante*.

Les élèves exprimeront le thème sous la forme d'un groupe de mots, qu'ils peuvent d'ailleurs extraire du texte, au besoin. Par exemple :

- S1 L'état de l'espèce humaine ;
- S2 Les maladies de l'humanité ;
- S3 Nos exploits / Les fabuleux progrès de l'humanité ;
- S4 : Nos échecs / Notre violence / ou toute idée d'agression, d'autodestruction... ;
- S5 Nos haines ;
- S6 Les merveilles et limites de notre esprit ;
- S7 La vraie civilisation.

**b)** Les verbes ou expressions verbales : *Peut-on dire que ; Nous devons reconnaître ; on ne peut le nier ; Je soutiens que...*

Les mots d'articulation : *Et pourtant ; Et cependant ; Bien sûr*.

**6. a)** *Combat mental* : lutte par l'esprit ; argumenter pour dénoncer, convaincre de faire évoluer les choses / ne pas se laisser entraîner dans une mauvaise voie, rester vigilant, comprendre...

À mettre en relation avec l'intégralité du titre indiqué en source et d'où le poème est extrait *Contre-malédiction pour le XXI<sup>e</sup> siècle*. Esprit → au sens d'idées, d'intelligence, également de raison ou de pouvoir bénéfique si l'on rapporte à la notion de « malédiction ».

b) « Poésie engagée » : engagement pour défendre une cause, des idées, des valeurs.

### ■ Je retiens

Cf. les questions 3, 4 et 5. L'étude des strophes et de la progression aura mis en évidence que la première et la dernière strophe fonctionnent comme une introduction (la question qui pose le sujet) et une conclusion, avec élargissement de la perspective.

L'opposition : d'immenses progrès / d'immenses dérives ; des civilisations, mais des conflits, de la rivalité entre les civilisations...

## EXPRESSION ÉCRITE

### ► Introduire, conclure → p. 46

#### ■ Objectifs

Savoir préparer et élaborer une introduction et une conclusion à partir des grandes lignes d'un plan ; amener le sujet à partir d'un thème, annoncer le plan ; proposer une ouverture en conclusion.

#### ■ J'observe

1. Le thème est celui de la science, des progrès scientifiques. Sur ce thème, chaque extrait évoque des avantages et des inconvénients → Ils peuvent donc se rattacher à un sujet de discussion sur les bienfaits et les dangers de ces progrès, sur le fait que l'on fasse confiance à la science ou que l'on s'en méfie.

La formulation peut s'inspirer de celle des textes. Par exemple : *Faut-il se méfier de la science / de ses progrès ? / La science est-elle source de progrès ou de danger ?...*

2. L'exercice conduit les élèves à énoncer les caractéristiques d'une introduction et d'une conclusion, les types d'éléments que l'une et l'autre comportent, ou ne comportent pas.

**Extrait A** : proche d'une conclusion, parce qu'il correspond à la synthèse de deux points de vue opposés et propose une ouverture (*il faut s'arranger pour qu'elle aille dans le bon sens*) ; mais il comprend un exemple (*dans le passé...vies*), qui n'a pas sa place dans une conclusion.

**Extrait B** : comporte – sous forme très synthétique – les éléments d'une introduction ; du thème général (les sciences) à l'expression du sujet (la question), en passant par les deux points de vue (positif / négatif) que l'on peut avoir sur le thème et qui peuvent correspondre aux deux grandes lignes d'un plan dit « d'opposition ».

**Extrait C** : les deux premières phrases peuvent correspondre à des éléments de conclusion ; mais le texte se poursuit et se termine par un exemple.

#### ■ Je m'exerce

1. Cet exercice, comme le suivant, permet de travailler aussi sur la méthodologie. En effet, la rédaction d'une introduction et d'une conclusion n'est possible que lorsque l'on sait ce que seront les principales idées traitées dans le corps du texte. Les élèves doivent donc s'entraîner à élaborer, en « style télégraphique », les grandes lignes d'un plan

Dépassement : Aller vers une « civilisation mondiale » → l'humanité doit, va progresser encore.

### ■ À voir sur le Net

Dans le prolongement de la dernière strophe du poème, la recherche (par exemple, les Incas, les Aztèques, les Mayas, les Celtes, les Vikings, les Étrusques, les Nubiens, les Sumériens, les Phéniciens...) mettra en évidence le fait que les civilisations ont souvent été dans l'histoire dans un rapport de domination qui a conduit certaines d'entre elles à s'éteindre. Quand elles coexistent de façon pacifique, cela les enrichit réciproquement.

pour disposer du matériau nécessaire. C'est l'objet des deux premières questions, l'objectif principal de l'exercice n'étant pas le plan.

a) À partir du travail déjà réalisé dans J'observe, les élèves pourront formuler (courtes phrases ou groupes de mots) les deux grandes parties possibles (aspects positifs / négatifs), ainsi qu'une piste pour l'ouverture (conclusion, ou 3<sup>e</sup> partie de conciliation). Par exemple :

**Sujet** : Faut-il se méfier des progrès scientifiques ?

**1<sup>re</sup> partie** : Des progrès qui améliorent nos conditions de vie (santé, confort, travail...) – **2<sup>e</sup> partie** : Mais des dangers / des risques majeurs (manipulations de la vie, puissance de destruction...) – **Ouverture en conclusion** : Nécessité de garder le contrôle (savoir mesurer les conséquences, faire les bons choix, utiliser correctement les possibilités offertes...).

b) Les 2 premières questions « *Qu'est-ce que la science ? à quoi sert la science* » relèvent de l'explication ; elles pourraient vite conduire au hors-sujet dans un texte à fonction argumentative.

Si le plan précédemment retenu est en 2 parties (confiance ou méfiance ; progrès bénéfiques ou dangereux) la question « *Comment éviter les risques liés au développement des sciences ?* » ne convient ni à l'une, ni à l'autre et peut conduire au hors-sujet. En effet, elle n'envisage pas le pour ou le contre, le positif et le négatif ; elle prend déjà parti et traite des solutions à apporter. En revanche, elle pourrait convenir à une troisième partie, dite « de conciliation ».

La question « *Faut-il (donc) renoncer au progrès et à l'amélioration de nos conditions de vie ?* » pourrait éventuellement servir dans une conclusion, pour amener la réponse finale : *Non, à condition que...*

Les questions « *Quels ont été les principaux progrès scientifiques ? / Les progrès dus à la science sont-ils toujours sans danger ?* » peuvent correspondre à une première et une deuxième partie.

c) Les élèves s'inspireront largement des extraits proposés. L'objectif : les améliorer, les étoffer, travailler la formulation. Par exemple :

– Étoffer l'évocation du thème, pour en faire une phrase à part entière : *De nombreux magazines et émissions de télévision sont consacrés à la science et essaient de la mettre à la portée de tous. / Régulièrement, la télévision,*

les journaux évoquent de nouvelles découvertes scientifiques. / La science a toujours fasciné / fait l'objet...

– Chercher différentes formulations pour l'annonce du plan, ou bien pour amener le sujet, ou encore pour ouvrir sur une nouvelle perspective en conclusion.

**2.** Comme précédemment, les élèves noteront d'abord les principales idées en style télégraphique. Ils transformeront celles-ci en questions pour travailler sur la manière de formuler le plan dans l'introduction.

**a)** Par exemple : **1.** Des auxiliaires précieux / Avantages considérables (prise en charge de tâches pénibles ou dangereuses, usage médical, vie quotidienne facilitée,...) **2.** Des machines (fiabilité : pannes et conséquences ; usages détournés (vols, violences) ; jeux virtuels → solitude / relations et sentiments humains)...

**b)** Par exemple : Les robots sont-ils de précieux auxiliaires ou bien restent-ils de simples machines, auxquelles on ne peut pas totalement se fier ? / Comme nous le verrons dans une première partie, les robots sont devenus de véritables auxiliaires pour l'homme. Nous nous interrogerons ensuite sur les risques que leur utilisation peut malgré tout présenter.

### ■ J'écris

**3.** Voir les exercices 1 et 2.

*Ce n'est plus de la science-fiction : les « machines intelligentes » envahissent désormais notre quotidien...*

*Science et Vie Junior*, n° 285, juin 2013, p. 46. Cet article est utilisé en texte de lecture dans le module 6 p. 102 du manuel.

## EXPRESSION ORALE → p. 47

### ■ Objectifs

- Comprendre les principales idées d'un texte explicatif et argumentatif ; s'exercer à la méthode dite de « l'association d'idées » pour interpréter une image...
- Le texte à l'écoute porte sur le même thème que le texte littéraire d'étude et les textes des exercices d'expression écrite : le pouvoir de la science.
- L'étude de l'image permet d'appliquer la méthode de l'association d'idées en abordant la notion de « symbolisme » (sens premier / sens second ; perception positive ou négative que chacun peut se faire d'un même élément).

### ■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

#### 1<sup>re</sup> écoute

- L'article traite de la science / des découvertes scientifiques, de son pouvoir...
- Parmi les exemples cités : vaccination (santé), aviation / transports, réchauffement climatique.

#### 2<sup>e</sup> écoute

- Le scientisme consiste à croire que la science peut sauver l'humanité / C'est faire totalement confiance aux progrès scientifiques.
- Cela a été une illusion, car la science ne peut pas tout résoudre. Elle nous apporte seulement plus de connaissances / peut seulement nous aider à comprendre ce qu'il se passe.
- La solution contre le réchauffement climatique est de changer nos comportements.

### ■ Expression orale et analyse de l'image

#### La photo symbolique : associer des idées

**1.** Une photographie de presse est une photographie publiée dans les journaux, qui accompagne un article, par exemple. Selon le type d'article et d'image, la photographie peut servir à illustrer / expliquer ; montrer / raconter ; prouver / dénoncer quelque chose...

**2.** L'exercice vise à entraîner les élèves à la méthode d'association des idées et à faire comprendre la notion « d'image symbolique » (à rapprocher de la notion de sens propre et de sens figuré dans le domaine du vocabulaire) : l'image a un sens premier, « neutre » (ici, l'image représente un arbre au milieu de pneus) et peut avoir un sens second, selon la façon dont on l'interprète, ce qu'elle nous évoque. Dans un premier temps, libre expression des élèves : quand on pratique l'association d'idées, il n'y a pas de bonne, ni de mauvaise réponse. On travaille ensuite sur ce qui a été exprimé pour l'organiser, en tirer un sens cohérent. En l'absence d'idées, voir la démarche indiquée dans la boîte à outils.

**a)** Les champs lexicaux : « Pneus » → roues, voitures, transports, routes, communication... « Pneus usagés » → décharge... « Arbre » → plantes, forêt, nature...

L'accumulation de pneus peut faire penser au développement considérable des transports, comme au gaspillage (le volume de ce que l'on jette...) → Quelle image utiliserait-on pour décrire ce que représente la photographie ? Un arbre au milieu d'un champ, d'un océan de pneus... ?

**b)** Libre expression des élèves. On en profitera pour distinguer ce qui est de l'ordre de la composition (le volume, la taille, la place respectivement occupée par les différents éléments dans l'image) et ce qui est de l'ordre de la perception et de l'interprétation : certains « verront » plutôt les pneus, d'autres plutôt l'arbre ; ce que l'on peut rapprocher du « verre à moitié vide ou à moitié plein ».

**d)** Cette image peut être perçue comme positive ou négative : on interprète de façon optimiste (l'arbre a réussi à pousser) ou pessimiste (les pneus étouffent l'arbre).

**3.** À mettre en relation avec ce qui précède : symbolisme et perception optimiste ou pessimiste. Le titre, tout comme la légende proposée devra traduire l'enthousiasme, l'espoir, ou le contraire... Par exemple : *Vive la vie ! / Quel affreux gâchis !*

## Unité 11

### LECTURE : Organiser ses arguments (3)

#### ► Concilier deux thèses → p. 48

##### ■ Présentation du texte et des objectifs

**Le texte :** « Le rappeur de la paix » est un article d'Héloïse Kermarrec publié dans *Le Monde des ados* le 27 février 2013.

**Le thème :** la solidarité et l'engagement, notamment à travers l'expression littéraire, artistique (ici, la chanson engagée ; à mettre en relation avec la poésie engagée de l'unité précédente).

**Les objectifs :** analyser la composition d'un article, les caractéristiques et les fonctions complémentaires de ses différentes rubriques ; comparer différentes modalités d'engagement, de sensibilisation de l'opinion et s'interroger sur leur portée (événements, propos relayés par la presse, spectacles, contribution financière...).

##### ■ Question sur l'image

Libre expression des élèves. À mettre en relation avec le texte de lecture de l'unité précédente : la poésie engagée.

##### ■ Comprendre

**1.** L'interview du chanteur est le texte principal de la page. Les autres textes apportent des compléments : texte informatif, biographique (p. 49, *Qui est Amkoullel ?*) ; texte, annonce publicitaire (p. 48, *Le single...*) ; texte de la chanson, extrait littéraire (p. 49).

**2. a)** Le chanteur est interviewé à l'occasion de son passage à Paris, alors qu'il se rend à Brazzaville pour le festival des Étonnants voyageurs.

**b)** La chanson « Tous UN pour le Mali » a été enregistrée par des artistes que le chanteur avait mobilisés. Elle est vendue au profit de la Croix-Rouge, pour venir en aide au peuple malien durant la guerre.

**3. a)** « Rappeur » désigne son style de musique, qu'il met au service de la paix, dont il se sert pour dénoncer la violence, la guerre.

**b)** Amkoullel est le surnom de son aïeul, l'écrivain Amadou Hampâté Bâ, qui apparaît dans le titre de son roman *Amkoullel, l'enfant peul*.

##### ■ Approfondir

**4. a)** Les chansons *SOS, Tous UN pour le Mali, Afrique Soleil nouveau* sont des textes engagés, c'est-à-dire écrites pour défendre une cause, alors que les titres « festifs » sont des chansons de divertissement, des musiques pour danser...

**b)** *Tous UN pour le Mali* : ce titre invite à l'unité, la solidarité. Cela s'applique à l'enregistrement de la chanson elle-même (mobilisation de plusieurs artistes), à son but (aider) et à ce qu'elle dénonce (la division du peuple malien).

Le titre fait référence à des expressions telles que « Tous pour un, un pour tous », qui était la devise des héros du roman d'Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, paru en 1844. Elle est aussi utilisée sous la forme « Un pour

tous, tous pour un ». Elle invite au ralliement : tout le monde s'unit pour défendre la même cause.

**5. a)** Il s'exprime pour ceux qui ne savent pas et ne peuvent pas le faire, d'une part, parce qu'ils n'ont pas été scolarisés, ils ne savent pas lire, ni écrire... (*le Mali compte encore 70 % d'analphabètes*), d'autre part, parce qu'ils ont peur (*Les fermetures d'école... voilées*).

**b)** « Tout faire », désigne le fait de chanter, de mobiliser et sensibiliser des gens en faisant connaître la situation ; c'est aussi contribuer financièrement à l'aide humanitaire, au développement de l'éducation... « Subir des situations comme celles-ci » : moins on est instruit, moins on comprend ce qu'il se passe ; on se laisse faire, on n'a pas les moyens de réagir ; mais aussi, on se laisse entraîner, convaincre facilement, par exemple à adhérer à des mouvements extrémistes, en croyant agir pour son bien et le bien de tous. On n'a pas les moyens d'analyser, de comprendre, d'argumenter...

**6. a)** Le chanteur veut « *conserver sa liberté individuelle, sa liberté d'expression* », ce qui est le plus important pour lui. Il ne veut pas être affilié à un parti, entrer dans un « système » : juste être « *un citoyen* », c'est-à-dire contribuer en gardant sa liberté d'esprit, de conscience. Il peut ainsi librement remettre en cause des idées, des actes, sans que son opinion ne lui soit dictée par un groupe (« *une autre forme de contre-pouvoir* »).

**b)** Libre expression des élèves. Solidarité et engagement peuvent être distingués par le fait que, dans un cas, on apporte son aide, son soutien, dans l'autre, on va plus loin, on milite...

##### ■ Je retiens

Cf. les questions 4 et 6. On peut considérer, par exemple, que la chanson engagée concilie deux objectifs : plaire et être utile ; elle est écoutée, parce qu'elle plaît, et, en même temps, elle fait connaître la situation, elle fait réfléchir...

##### ■ À voir sur le Net

Les recherches permettront de préciser certaines expressions. Par exemple, taux d'alphabétisation : nombre de personnes qui savent lire et écrire sur une population globale ; l'alphabétisation fait partie des droits fondamentaux ; taux de scolarisation : nombre d'enfants qui vont à l'école sur le nombre total d'enfants qui sont en âge d'y aller ; analphabétisme : le fait de n'avoir jamais appris à lire, ni à écrire ; illettrisme : le fait d'avoir suivi un apprentissage de la lecture et de l'écriture, mais de ne pas avoir acquis ces compétences, ou bien de les avoir perdues (car pas suffisamment pratiquées).

## EXPRESSION ÉCRITE

### ► Concilier deux thèses → p. 50

#### ■ Objectifs

Dans le prolongement du travail sur le plan en deux parties (unité 9) et sur l'ouverture en conclusion (unité 10), savoir trouver une idée qui permette de dépasser l'opposition et qui sera exposée dans une troisième partie dite « de conciliation ».

#### ■ J'observe

**1. a)** Le thème de l'article est le tourisme (la démocratisation / l'industrie du tourisme).

**b)** L'opposition : le 1<sup>er</sup> extrait est positif (*idée citoyenne ; démocratisation ; droit aux vacances*) ; le 2<sup>e</sup> négatif (*temple de la consommation ; au détriment*). Les mots d'articulation qui peuvent l'exprimer, par exemple : *La démocratisation du tourisme part d'une idée citoyenne. Mais son développement s'est fait au détriment des populations locales. / Bien que la démocratisation parte d'une idée..., son développement... / Il est vrai que ... Malheureusement... / La démocratisation... / En réalité, son développement...*

**2.** On peut mettre cet exercice en relation avec ce qui avait été travaillé précédemment sur :

– l'opposition ; elle ne consiste pas à dire le contraire, à nier une précédente affirmation (unité 7, p. 32 ; voir aussi l'exemple dans **Je retiens**) ;

– la conclusion ; la notion d'ouverture correspondant à un dépassement du problème (unités 9 et 10, p. 42 et 46).

L'opposition « avantages / inconvénients » du tourisme est dépassée dans le troisième et le quatrième extrait, car il y a des solutions : le changement de comportement des agences de tourisme et des touristes.

Ces extraits correspondent au type de plan suivant : **I.** Avantages (démocratisation du tourisme) / **II.** Conséquences, inconvénients (développement du tourisme → impact sur l'environnement humain, naturel) / **III.** Énoncé, proposition de solutions, conciliation.

C'est l'occasion de formaliser l'un des principes qui permet de trouver une ouverture, de dépasser l'opposition :

On a une alternative (oui / non) à propos d'un élément ; par exemple : le tourisme (ou le progrès) → positif ou négatif ? La réponse ne peut être tranchée, car cet élément comprend à la fois des aspects positifs et négatifs.

L'alternative est dépassée car la solution n'est pas dans l'élément lui-même (tourisme, progrès...), mais dans le comportement à l'égard de celui-ci ou son utilisation.

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Ces deux extraits énoncent des conséquences négatives du tourisme ; ils s'inscrivent dans la 2<sup>e</sup> partie : *au détriment des populations locales* (les traditions dénaturées) et *de l'environnement* (disparition des espèces).

**b)** Les extraits de la 3<sup>e</sup> partie évoquaient une solution générale : la création d'organismes de tourisme différents ; le changement de comportement des touristes ; les élèves s'en inspireront pour proposer des solutions spécifiques, concernant plus particulièrement les deux cas exposés ici. Par exemple :

– le changement de comportement → acheter de l'artisanat, des choses qui sont également utilisées par la population locale (tissus, paniers, par exemple) et non des objets créés pour le goût du touriste ; partir en brousse avec un guide, pour observer les animaux, la nature...

– les nouveaux organismes de tourisme → proposer des circuits de visite qui tiennent compte du calendrier réel des fêtes locales et non pas demander à des groupes d'organiser de pseudo-danses folkloriques...

**2.** Les élèves pourront s'appuyer largement sur l'étude du texte de lecture. On travaillera plus particulièrement sur la 3<sup>e</sup> partie du plan, toujours la plus difficile : la recherche d'arguments permettant de dépasser l'opposition.

**a)** Par exemple :

– Quand on fait la fête, quand on sort pour danser, on n'a pas l'esprit à réfléchir, on n'écoute pas les paroles ; chacun se divertit, cela ne crée pas de la solidarité ; la musique n'a pas de « pouvoir » : personne n'est obligé d'en écouter, de l'apprécier ; c'est avant tout une source de profit pour les vedettes, les organisateurs de spectacles...

– La musique rassemble, invite à faire la fête, apprécier ce qui est beau ; on écoute aussi des chansons pour les paroles ; on apprécie des artistes ou des groupes pour ce qu'ils disent à travers leurs chansons (on s'y reconnaît) ; quand on les apprécie, on est plus sensible à ce qu'ils disent (référents) ; certains d'entre eux soutiennent financièrement des causes (concerts, enregistrements au profit de...)

**b)** Les élèves s'appuieront sur le principe dégagé dans l'exercice 1. La solution n'est pas dans la musique elle-même, mais chez les artistes qui la créent, ainsi que dans le comportement des auditeurs, des vedettes.

#### ■ J'écris

**3.** Dans le prolongement de l'exercice 2.



## EXPRESSION ORALE → p. 51

### ■ Objectifs

Dans le prolongement du travail sur la photographie symbolique (unité 10), l'expression à partir d'une photographie d'actualité insolite permet de s'exercer à la recherche d'idées pour dépasser une apparente opposition ou contradiction.

### ■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

#### 1<sup>re</sup> écoute

- « Avoir l'esprit sportif », c'est un ensemble de comportements : accepter la défaite, suivre les règles du jeu, respecter les concurrents.
- Les dérives fréquentes sont la tricherie, la violence, le dopage.

#### 2<sup>e</sup> écoute

- L'esprit sportif est proche du comportement citoyen : respect de certaines valeurs, des lois, des autres.

### ■ Expression orale et analyse de l'image

#### Actualité insolite : un sujet de réflexion

**1. a)** « L'esprit sportif est un idéal. » : c'est quelque chose que l'on cherche à atteindre ; ce n'est jamais acquis, il faut faire des efforts sur soi ; dans la réalité, personne n'est parfait ; ce n'est pas toujours facile d'accepter la défaite, par exemple ; on sait qu'il s'agit d'un jeu, mais cela réveille des sentiments de rivalité...

**b)** Cela atténue le constat précédent concernant les dérives dans le sport, car il est toujours possible d'améliorer les choses. Il faut accepter que tout ne soit pas parfait ; l'essentiel, c'est d'en être conscient et d'essayer de les éviter...

**2.** L'exercice permet de travailler de nouveau sur la photographie de presse (unité 10, p. 47), dans une autre fonction (rendre compte de l'actualité), mais aussi choisir l'événement pour surprendre et, comme pour la photographie symbolique, faire réfléchir, même s'il ne s'agit pas ici d'alerter ou de dénoncer.

En outre, la surprise tient ici à une association insolite : celle de deux types de jeux qui, généralement, sont plutôt opposés. C'est l'occasion de voir un autre principe de dépassement d'une alternative : on passe de deux éléments spécifiques à un élément générique, englobant. Boxe, échecs → tous deux sont des jeux (cf. exercice 3).

**a)** L'image représente deux personnes, en tenue de sport (boxe), sur un ring et assis autour d'une table, en train de jouer aux échecs. Compte tenu du lieu et de la tenue, on s'attendrait à ce qu'il s'agisse d'un match de boxe et non d'un tournoi d'échecs ; il y a deux jeux en un seul.

**b)** Libre expression des élèves. Pour information, la photographie a été prise à l'occasion du grand prix de « chess-boxing », à Londres en Angleterre. Ce sport fait alterner rounds de boxe et parties d'échecs. Les concurrents n'ont droit qu'à une pause d'une minute chaque fois. Le perdant est celui qui est le premier KO ou échec et mat.

**3. a) et b)** L'un de ces jeux est physique, l'autre intellectuel / est un jeu de l'esprit. Libre expression des élèves. Par exemple : le jeu de dames, l'awalé, le judo...

**c)** C'est l'occasion de voir d'autres principes de dépassement d'une opposition, d'une alternative :

– les points communs ; ici, par exemple : le respect des règles, l'entraînement, la concentration, la tactique, le plaisir du jeu...

– le passage du spécifique au générique ; ici, par exemple : tous sont des jeux / des sports.

**d)** Pour exemple, le titre donné dans le magazine où la photographie a été publiée était : « Cerveau et abdos, même combat ». Un autre magazine, qui rendait compte du même événement, titrait « Coups de pions et de poings ».

**4.** Les élèves s'aideront du travail réalisé en expression écrite sur le plan. Il ne s'agit pas d'élaborer le discours, mais d'en proposer les grandes idées.

Pour les deux premières parties, des éléments leur sont fournis dans le texte d'écoute et les exercices précédents.

Ils réfléchiront plus particulièrement à la troisième partie (solutions), ainsi qu'à la notion de « cliché » (cf. la **Boîte à outils**) : les clichés enferment dans des oppositions. Ces oppositions peuvent être dépassées par la mise en avant de points communs → la solution peut être de proposer des actions communes.

L'image peut donner une piste ; par exemple, un projet où chaque habileté conditionnera la réussite de l'ensemble ; un concours au cours duquel chaque activité va se produire ; un prix sera à gagner au final, non au sein de chaque activité, mais par des équipes constituées de membres des différents clubs...

## Unité 12

### LECTURE : Organiser ses arguments (4)

#### ► Rédiger une transition → p. 52

##### ■ Présentation du texte et des objectifs

**Le texte :** *Balafon*, d'Engelbert Mveng, a été publié au Cameroun en 1972.

**Le thème :** l'égalité entre les Hommes, le respect de l'autre, de « l'étranger », les relations entre les différentes civilisations ; l'expression littéraire au service de la défense des idées.

**Les objectifs :** analyser les caractéristiques d'un genre poétique (la lettre en poème) et de la « lettre ouverte » ; étudier la progression thématique fondée sur les champs lexicaux.

##### ■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. Ce peut être l'occasion de dégager le fait que le mot « étranger » ne renvoie pas seulement à quelque chose de lointain, de totalement différent (un autre pays, une autre langue, une autre culture), mais peut se vivre aussi dans la vie quotidienne entre des personnes d'un même pays, d'une même ville, d'un même quartier : on ne partage pas les mêmes intérêts, on n'est pas « fan » des mêmes choses, on ne voit pas les choses de la même façon... et l'on se sent étranger dans un autre milieu que le sien...

##### ■ Comprendre

**1.** Les deux genres représentés ici sont la lettre (titre) et le poème (disposition). On peut mettre en relation la notion de « lettre collective » et celle de « lettre ouverte ». Dans la première, on s'adresse à plusieurs personnes : ce n'est pas nécessairement pour exprimer un point de vue, soutenir une cause.

**2. a)** D'après l'adresse (la dédicace), le poète s'adresse à ses amis. Leurs noms laissent penser qu'il s'agit de personnes qui ne sont pas de la même culture. Ils représentent d'autres continents, d'autres peuples, par rapport au peuple africain (v. 8 : *vous me parliez de vos pays / de tous les pays du monde* / v. 19 : *vos peuples*).

**b)** Il répond à la question de savoir si ces peuples sont aimés en Afrique (v. 24 : *vous me demandiez si on vous aime en Afrique*). Cette question se pose car les pays sont souvent en guerre, cherchent à dominer les autres, on oppose telle culture à telle autre...

**3.** L'opposition se situe entre l'amour, l'amitié, comme sentiment entre êtres humains, et le fait d'apprécier ce que l'on possède (des objets), ce qui nous est soumis (des animaux), d'y être attaché comme un propriétaire, un maître, un protecteur. Le poète fait référence aux Occidentaux, à la période de l'esclavage, de la colonisation : « *un beau spécimen ramené des colonies* (v. 35) ; *Comme le trafiquant aime ses esclaves... achetée avec des perles...* (v. 40-41 ; 44) ; *comme on aime ses colonies, ses peuples protégés... dormant sous la tutelle* (v. 52-54) ; *des esclaves, des affranchis ou des protégés* (v. 63).

##### ■ Approfondir

**4. a)** On peut distinguer deux grandes parties dans le poème :

– v. 1 à 24 : le poète évoque d'abord le contenu de la lettre envoyée par ses amis ; répétition de « *vous me parliez de* » qui se termine par « *vous me demandiez* »

– v. 25 à 67 : le poète répond (*Et mes frères qui m'écoutaient m'ont dit de vous répondre...*) ; c'est le contenu de sa lettre, la réponse à la question posée.

**b)** Le thème de la première partie est celui de l'amitié, de la beauté des peuples.

**5. a)** Une comparaison apparaît à la fin de la 1<sup>re</sup> partie : *Comme le lourd balancement du sorgho en fleurs* (v. 20). La plupart des comparaisons apparaissent dans la 2<sup>nd</sup>e partie et servent à définir comment « *on aime en Afrique* » ; elles suivent l'opposition « *on aime comme / on n'aime pas comme* ».

– v. 28, 5<sup>e</sup> strophe : champ lexical de l'animal (*petit chien, miettes, os tendres, bête, faune*), croisé avec *rare, exotique, curiosité, spécimen, musées, vitrine*.

– v. 39-49, 6<sup>e</sup> strophe : champ lexical du trafic, du commerce de denrées ou d'objets précieux contre de la pacotille (*trafiquant, achetée, perles, cauris, coquilles marines, faux velours, boutons blancs, colliers de verroterie, sel, bibelots, chaudrons ventrus, barils de rhum, mixtures de savon et de lavande*) ; v. 50-59 : champ lexical de la domination, de la passivité (*colonies, protégés, grands enfants, tutelle, à l'abri, manteau, sollicitudes, assistances, léthargie*) de la colonisation, de l'assistance, au sens négatif...

**b)** L'énumération de la 7<sup>e</sup> et dernière strophe résume la progression : *des perles rares (objets) / des bêtes exotiques (animaux) / des esclaves ou des affranchis, ou des protégés sous la tutelle* (v. 61-63).

**6. a)** Les répétitions et les reprises :

*vous me parliez (verbe) ; vous me parliez d'amitié (vers) ; mes frères... m'ont dit de vous répondre / Ils m'ont dit / Ils m'ont dit, mes frères, de vous répondre*

*Comme on aime en Afrique / en Afrique, On n'aime pas les hommes Comme on aime / Comme on aime*

**b)** La dernière strophe se distingue des précédentes par la construction « *On n'aime point les hommes comme des...* » (au lieu de « *On n'aime pas les hommes Comme on aime* ») et surtout parce qu'elle donne la réponse sous la forme affirmative : « *On aime les hommes parce qu'ils sont...* ». La comparaison ne porte plus sur le verbe « *aimer* », mais sur le mot « *hommes* » → « *comme nous* ».

##### ■ Je retiens

La notion de progression thématique peut être illustrée à partir du travail réalisé à la question 5. Le thème général étant l'amour, l'amitié entre les peuples, la façon d'aimer. Les 2 types de progression évoqués sont celles que l'on appelle « à thème constant » (on dit plusieurs choses d'un même thème) et « à thèmes dérivés » ou éclatés (d'un thème à un sous-thème).

##### ■ À voir sur le Net

Par exemple, la lettre ouverte d'Émile Zola, *J'accuse*, lors de l'affaire Dreyfus. La chanson *Le déserteur*, texte de Boris Vian...

## EXPRESSION ÉCRITE

### ► Rédiger une transition → p. 54

#### ■ Objectifs

Savoir enchaîner des arguments en utilisant des mots d'articulation et rédiger une transition entre les grandes parties d'une argumentation en utilisant, par exemple, des constructions exprimant l'opposition.

#### ■ J'observe

**1. a)** Dans le premier avis, si cela se produit, cela n'a pas de conséquence particulière sur la relation (tolérance) ; dans le second, le choix est de ne pas en parler.

**b)** Les deux expriment un contre-argument :

– « *Tout le monde ne réagit pas de la même façon* » ; l'adverbe *malheureusement* marque l'articulation. La conjonction de coordination *mais* marque aussi une articulation ; elle appartient toutefois au point de vue exprimé : les amis peuvent avoir des religions différentes, donc exprimer à l'occasion des opinions différentes, cela n'a pas d'incidence sur la relation ; l'adolescente n'en prend pas ombrage : elle l'accepte (*Je suis laïque en amitié*).  
– « *On dit qu'on doit s'écouter et se respecter* » ; la locution conjonctive de subordination *même si* marque l'articulation.

**2.** Les exemples proposés fournissent une piste : l'articulation pour introduire des contre-arguments. La transition consistera à synthétiser en une phrase l'avis qui vient d'être exprimé et d'articuler avec l'annonce de l'autre point de vue. L'ordre changera, bien entendu, selon l'extrait sur lequel on s'appuie. Par exemple :

– *On devrait donc pouvoir parler librement de religion, surtout quand on est amis. Toutefois, c'est souvent difficile... / cela peut être source de conflit / cela dépend beaucoup de chacun...*

– *Il est vrai que / Il faut admettre que l'idéal serait de pouvoir parler librement de religion au collège. Cependant, on constate que c'est rarement le cas.*

– *En résumé, parler de religion au collège ne va pas de soi. Malgré tout, cela peut être une occasion d'apprendre à se comporter en citoyen (s'écouter et à se respecter).*

– *le plus souvent, c'est une source de conflits. Cela montre bien il peut être dangereux de parler de religion au collège*

– *Certes, / Il est vrai que / Il faut admettre que l'idéal serait de pouvoir parler librement de religion au collège. Cependant, le plus souvent, c'est une source de conflits. (En effet, ... De plus...)*

– *Certes, il peut être dangereux de parler de religion au collège. Toutefois, c'est une occasion d'apprendre à s'écouter et à se respecter / à être citoyen.*

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Le premier avis distingue entre « faire la promotion de sa religion » et « en parler ». Cette distinction permet de dépasser le « oui / non » de la question, en la déplaçant sur la manière, le comportement, l'objectif... : tout dépend de la raison pour laquelle on en parle, de la façon dont on en parle. Il ne s'agit pas d'essayer de convaincre l'autre, mais de se comprendre.

**b)** Par exemple :

– (*En parler*) **Tout d'abord / En premier lieu**, l'amitié prime sur les différences d'opinion ; **en outre / ensuite** la religion appartient au quotidien et il est difficile d'éviter le sujet ; **en dernier lieu / enfin**, il faut apprendre à vivre ensemble...

– (*Transition*) **Pour résumer, il serait souhaitable de pouvoir... Il n'en est pas moins vrai que / Mais il faut aussi convenir que** le sujet est source de conflits.

– (*Ne pas en parler*) **En effet**, la religion donne lieu à des clichés qui blessent (on entend souvent... / associée au terrorisme) ; **de plus**, la volonté de ne pas se mélanger (de vivre avec ceux qui nous ressemblent, d'exclure ceux qui sont différents...) est un penchant naturel...

– (*Transition 3<sup>e</sup> partie ou amorce de conclusion*) **Doit-on, pour autant, en faire un sujet tabou ?** → distinguer le fait d'en parler et d'en faire la promotion → *La laïcité est un progrès (apprendre à s'écouter et à se respecter, à être citoyen).*

**2.** Les élèves s'appuieront sur l'exercice précédent. Ils travailleront tout d'abord sur ce que recouvre la notion de « culture différente », en relation avec celle « d'étranger » : façons de vivre au quotidien (dont tout ce qui touche à l'alimentation), de se comporter avec les autres, croyances...

Par exemple :

– *C'est normal : on a tendance à aller vers les personnes qui nous ressemblent, qui partagent les mêmes intérêts, les mêmes opinions.* → *Pourquoi ? C'est plus rassurant, plus facile ; sentiment de supériorité...*

– *C'est dommage : richesse dans la diversité, découverte, apprentissage (apprendre à voir les choses autrement) → l'habitude nous enferme : pas de progrès ; éviter l'incompréhension, les malentendus → source de conflits, de violence (affrontement entre des groupes) ou d'exclusion (minorités).*

#### J'écris

**3.** Les élèves s'appuieront sur les idées dégagées dans l'exercice 2 et pourront s'inspirer de l'exemple de canevas fourni dans l'exercice 1.

## EXPRESSION ORALE → p. 55

### ■ Objectifs

Comprendre et dégager les principaux arguments issus d'une enquête d'opinion (article à citations multiples). Simuler des tours de parole pour s'entraîner à utiliser des expressions et constructions qui permettent d'introduire, de récapituler, d'enchaîner.

### ■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

#### 1<sup>re</sup> écoute

L'enquête portait sur les personnalités que les jeunes de 15-20 ans préféraient. Nelson Mandela a lutté contre l'apartheid en Afrique du Sud et il a été emprisonné pendant de longues années pour cela. Son combat a dépassé les frontières de son pays...

#### 2<sup>e</sup> écoute

Il symbolise l'engagement, la lutte pour la paix et l'égalité entre les hommes. Il est aussi quelqu'un dont on peut s'inspirer dans la vie de tous les jours (il ne représente pas un idéal qui semble lointain, inaccessible, quelque chose qu'un homme ordinaire ne peut pas faire.)

### ■ Expression orale

#### Introduire, récapituler, enchaîner

**1. a)** Un observateur est une personne qui assiste à quelque chose, mais sans intervenir. On peut dire que c'est une attitude passive, ou neutre (on ne prend pas parti). Mandela fait référence à ce qu'il constatait autour de lui ; observateur, il voyait ce qui n'allait pas dans la société de son pays. Devenir participant, c'est décider d'agir pour faire changer les choses.

**b)** Libre expression des élèves, avec ce qu'ils connaissent de l'actualité ou de l'histoire. Ils citeront également des situations et des personnalités évoquées dans les textes d'étude (Rosa Parks, Martin Luther King, Amkoulle...). Dans le prolongement du texte d'écoute, et en préparation de la question suivante, ce peut être l'occasion de dégager la notion de luttes célèbres, historiques et d'actions (contributions) au quotidien.

**2.** Libre expression des élèves, en préparation de l'exercice suivant. Dans l'unité 11, le texte d'étude (question 6, p. 49) abordait les notions de solidarité et d'engagement. Ici, la notion de « citoyenneté », qui s'y rajoute, permet de s'interroger sur l'efficacité d'une contribution, sa valeur, son « poids » pour faire évoluer les choses ; l'absence de frontière, ou non, entre comportement citoyen et engagement / comportement et action, par exemple. Points communs et différences :

– Citoyenneté : comportement de respect des autres, de l'environnement, des règles de vie en commun ; agir pour le bien de tous (qui est aussi le sien).

– Solidarité : apporter son aide

– Engagement : s'impliquer, agir pour...

Cela peut dépendre des domaines.

**3.** Les élèves pourront s'appuyer sur les expressions fournies dans la **Boîte à outils** et en chercheront d'autres. L'objectif n'est pas de simuler la table ronde dans son intégralité, mais de dégager les grandes lignes des idées exprimées, de réfléchir à l'ordre d'intervention, puis de simuler l'introduction et la passation de la parole. Par exemple :

– Introduction du sujet : La citoyenneté... *Nous constatons, au quotidien, que beaucoup de choses pourraient évoluer. Chacun de nous constate, au quotidien, de l'injustice, de la violence... Nous sommes donc réunis aujourd'hui pour échanger sur le thème « Être un héros ordinaire : un citoyen ». Est-ce facile de... ? Cela suffit-il de... pour ... ?*

– *Si je résume vos propos / Autrement dit / En somme, vous pensez que ... Est-ce aussi votre avis, M. / Mme ... ? / Partagez-vous ce point de vue ?*

– *Nous sommes donc tous d'accord pour dire que... Il reste à comprendre pourquoi... Comment expliquez-vous cela ? / Auriez-vous une explication à proposer ?...*

**4.** Les élèves pourront qualifier (*c'est amusant, ridicule, dangereux, utile / inutile, enfantin...*) en justifiant leur réponse. On peut travailler ensuite avec eux sur la récapitulation des idées exprimées, en utilisant, au besoin, des mots marquant l'articulation (l'addition, la similitude, l'ordre...) et déjà abordés en expression écrite.